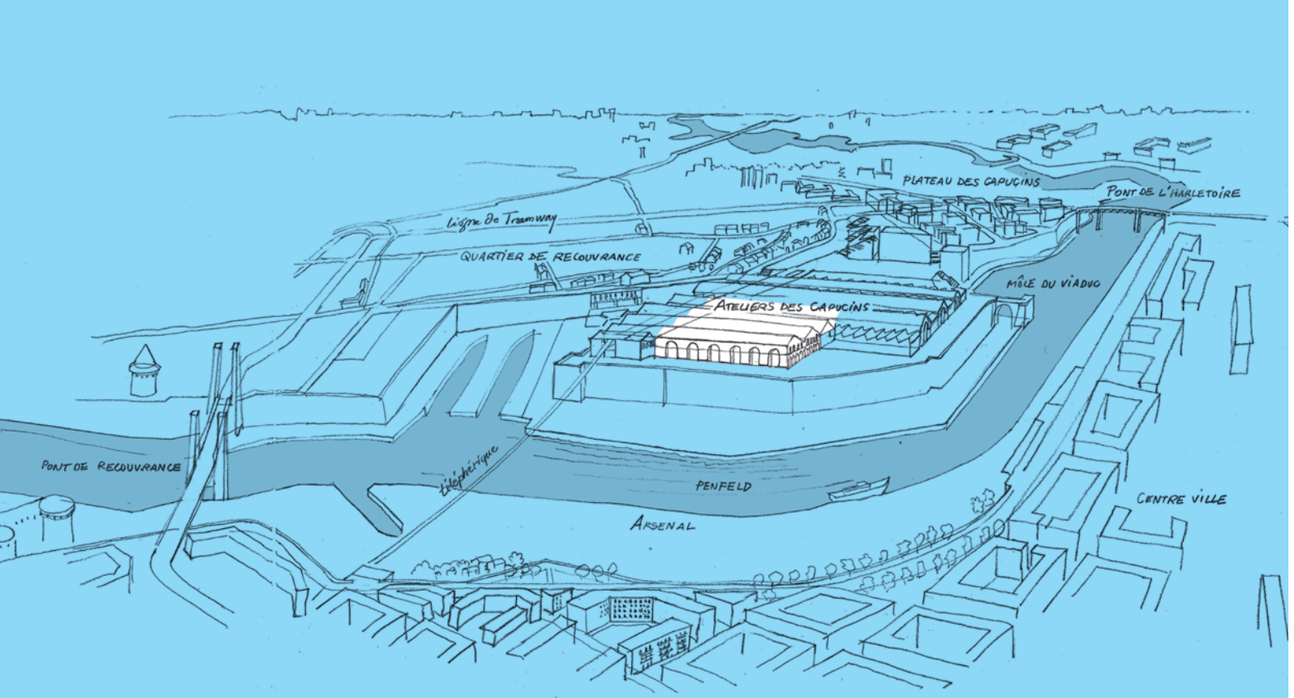
Médiathèque François Mitterrand

AU SEIN DES ATELIERS
DES CAPUCINS,
ANCIENS ARSENAUX DE BREST

CANAL ARCHITECTURE
VILLE DE BREST, SEPTEMBRE 2017



SURFACE
9 700 m² SDP

COÛTS

Travaux	15,8 M€ HT
Agencements	0,8 M€ HT
Mobiliers	1,6 M€ HT
Signalétique	0,1 M€ HT

ANNÉES
2012 – 2017

MAÎTRE D'OUVRAGE
Ville de Brest

CONDUCTEUR OPÉRATION
Brest Métropole

UTILISATEURS / CONSERVATEURS
Bibliothèques Municipales de Brest

PROGRAMMATION
Aubry & Guiguet

CONSEILS DU MAÎTRE D'OUVRAGE
TPFI O.P.C. (pilotage)
Veritas (contrôle technique)
Fondasol (études de sol)
Dekra (conseil S.P.S.)

PLAN GUIDE URBAIN
Agence Bruno Fortier

MAÎTRISE D'ŒUVRE
Canal architecture
BET Ingerop
BET Yves-Marie Ligot
BET Itac acoustique
Lodeva conseil SSI

SIGNALÉTIQUE
Thanh-Phong Lê &
Emmanuel Labard
David Lebreton, design

ENTREPRISES BÂTIMENT
Bouygues construction (enveloppe menuiserie)
Thyssen (ascenseurs)
Dourmap (électricité)
Cegelec (luminaires)
CSO (CVC-PB)
Le Gall (plafonds)
Lobligeois (serrurerie)
Raub (sols, peinture)
Sotraval
EDF-ENR (photovoltaïque)

ENTREPRISES AGENCEMENTS
CMA (agencements)
Cruard (charpente bois)

FOURNISSEURS MOBILIERS
IDM (rayonnages, tables)
RBC (assises)
Silvera (bureaux)
Figueras (auditorium)
Bruynzeel (rayons réserves)
Atelier St-Jacques (vitrines)
La Bureauthèque (carrels)
Nedap (matériels RFID)

PRODUITS ET FOURNITURES
VM Zinc, Comec, Technal, Forster, KLH, Erco, Sammode, Lightyears, Bega, Cardelum, Hager, Modular, Poulsen, Obo Bettermann, Knauf, Texaa, Rockfon, Rimex, Metal Deploye, Ned Zinc, Technox, Aperam, Hoba Steel, Kvadrat, Facdem, Artigo, Atlantic Sols, Rosagres, Abet Laminati, Lechler, Akzonobel, FSB, Alki, Fritz Hansen, Vitra, Paola Lenti, Alea, Sofakid's, Harper, etc.

NOMBRE DE PLACE ASSISES

Médiathèque	700 places
Café	50 places
Auditorium	190 places

NOMBRE DE DOCUMENTS

Accès libre	120 000
Magasins	350 000
Emprunts	328 000

depuis ouverture / 8 mois

FRÉQUENTATION
398 000 entrées depuis ouverture / 8 mois
11 000 inscriptions depuis ouverture / 8 mois
Pour 23 000 inscrits sur l'ensemble du réseau, avant ouverture

MEMBRES DE PERSONNEL
41 bibliothécaires et
13 personnels techniques

HORAIRES D'OUVERTURE
12h30 / 18h30 du mardi au vendredi
10h00 / 18h00 le samedi
14h00 / 18h00 le dimanche

Conception graphique
Thanh-Phong Lê
+ Arthur Bonifay

Dessins
Luc Ginguet

Photographes
Philippe Ruault, Thomas Lang, Valérie de Calignon, Annie Le Bot, Patrick Rubin

Impression
Dynaprint
Septembre 2017

La médiathèque François Mitterrand – Les Capucins se déploie sous les couvertures métalliques et vitrées des anciens ateliers de l'Arsenal de Brest. Habitée par des constructions géantes, la nef, haute de 19 mètres et longue de 65 mètres, est la clef d'accès vers les espaces fluides et ludiques offerts aux utilisateurs : lecture, multimédia, jeux, projection, auditorium, exposition, café, cantine numérique. La médiathèque, qui s'organise sur 10 000 m², est le premier équipement réalisé de la réhabilitation des anciens arsenaux militaires sur le plateau des Capucins.

Depuis l'arrivée du tram ou du téléphérique qui, au-dessus de la Penfeld, relie le centre ville au plateau des Capucins, le visiteur parvient naturellement jusqu'à la « nef de pierre », évidente vitrine de la médiathèque sur l'espace public. Ce volume est un grand foyer, non pas intimidant mais accueillant, à la fois spectaculaire et domestique… habité par des meubles surdimensionnés. Ici on est au théâtre, au cinéma, on peut organiser des lectures, des concerts… On dansera peut-être…

Ancienne zone interdite, la cité navale de Brest s'émancipe de ses fonctions centenaires. Maçons, métalliers, architectes, scénographes ont délié et relié le plateau des Capucins. D'une rive à l'autre, téléphérique et tramway éparpillent travailleurs, habitants, usagers et visiteurs sur le promontoire dominant l'Arsenal. Les lieux culturels qui émergent aujourd'hui sont portés par une volonté d'ouverture et de mixité, notamment véhiculée sous l'appellation de « troisième lieu ». Pour le sociologue américain Ray Oldenburg, au-delà de la sphère du foyer et celle du travail, le « troisième lieu » désigne celle dédiée à la vie sociale, la sphère de la communauté.

Si les bouleversements de l'ère numérique et de la mobilité, rapprochant jusqu'à confondre ces trois espaces, font tanguer ce concept né à la fin des années 1980, le troisième lieu n'en reste pas moins une notion pertinente pour penser la médiathèque.

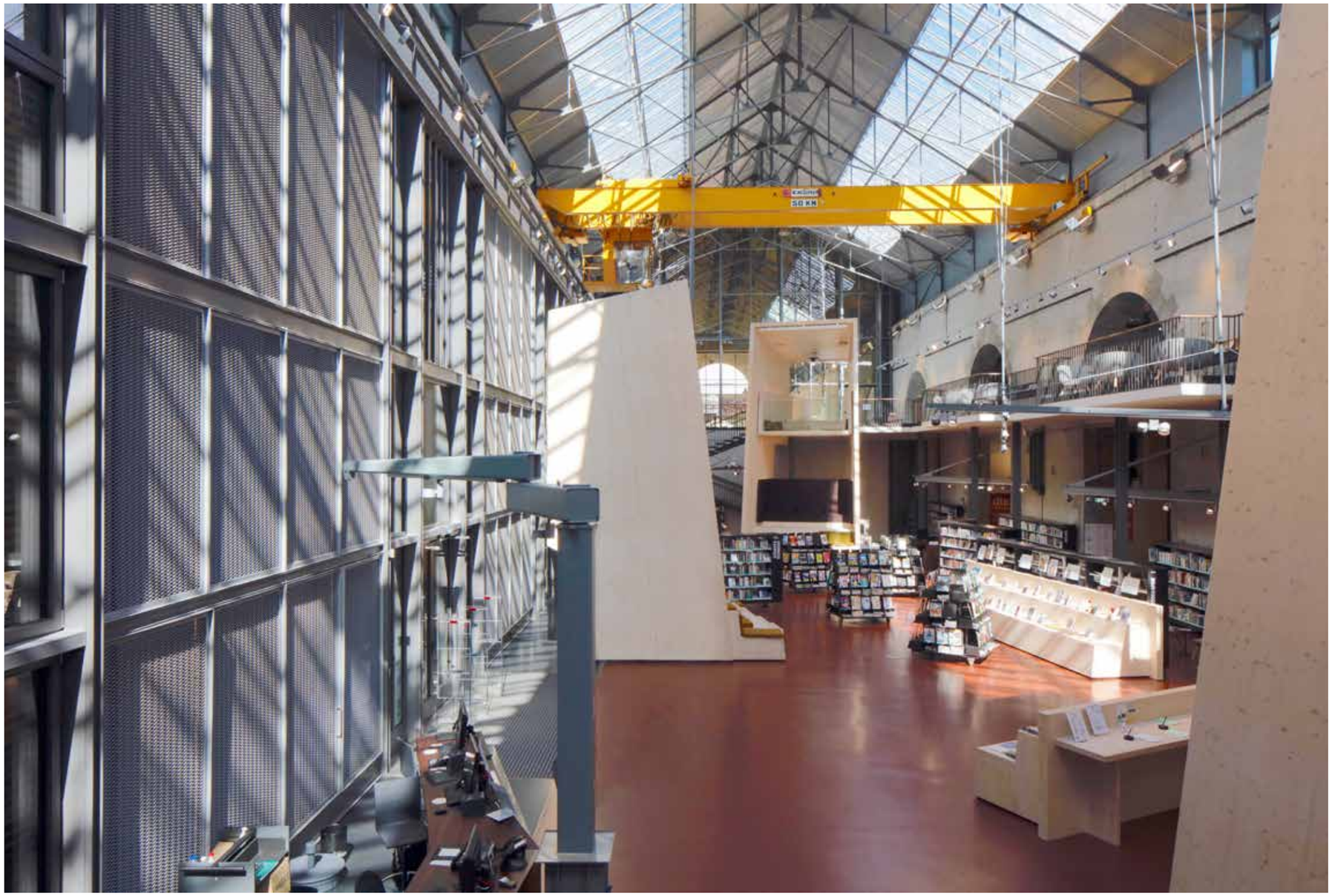
Pour Oldenburg, le café ou l'ancienne épicerie du quartier en est la matrice idéale, mais plus récemment, le sociologue Robert Putman ou l'historien Alistair Black ① reconnaissent que les bibliothèques « représentent des endroits neutres, gommant les clivages sociaux, plutôt sans prétention, communautaires ; elles constituent des territoires familiers, confortables, accessibles, qui favorisent l'interaction, la conversation et une ambiance enjouée. »

En huit mois, 400 000 visiteurs ont découvert la médiathèque et apprécié « ce second chez soi » en partageant savoir, confort et distraction.

① Black Alistair, *« Socially controlled space or public sphere 'third place'? Adult reading rooms in early British public libraries »*, cité par Mathilde Servet, *Les bibliothèques troisièmes lieux*, ENSIB 2009.
Pour Mathilde Servet, conservateur d'État des bibliothèques, ancien chef de projet numérisation de la BnF et Chef de service Savoirs pratiques à la Bpi, la Near North branch de Chicago, l'OBA d'Amsterdam, la bibliothèque d'Heerhugowaard, la DOK de Delft et la bibliothèque de Rotterdam illustrent ce concept.

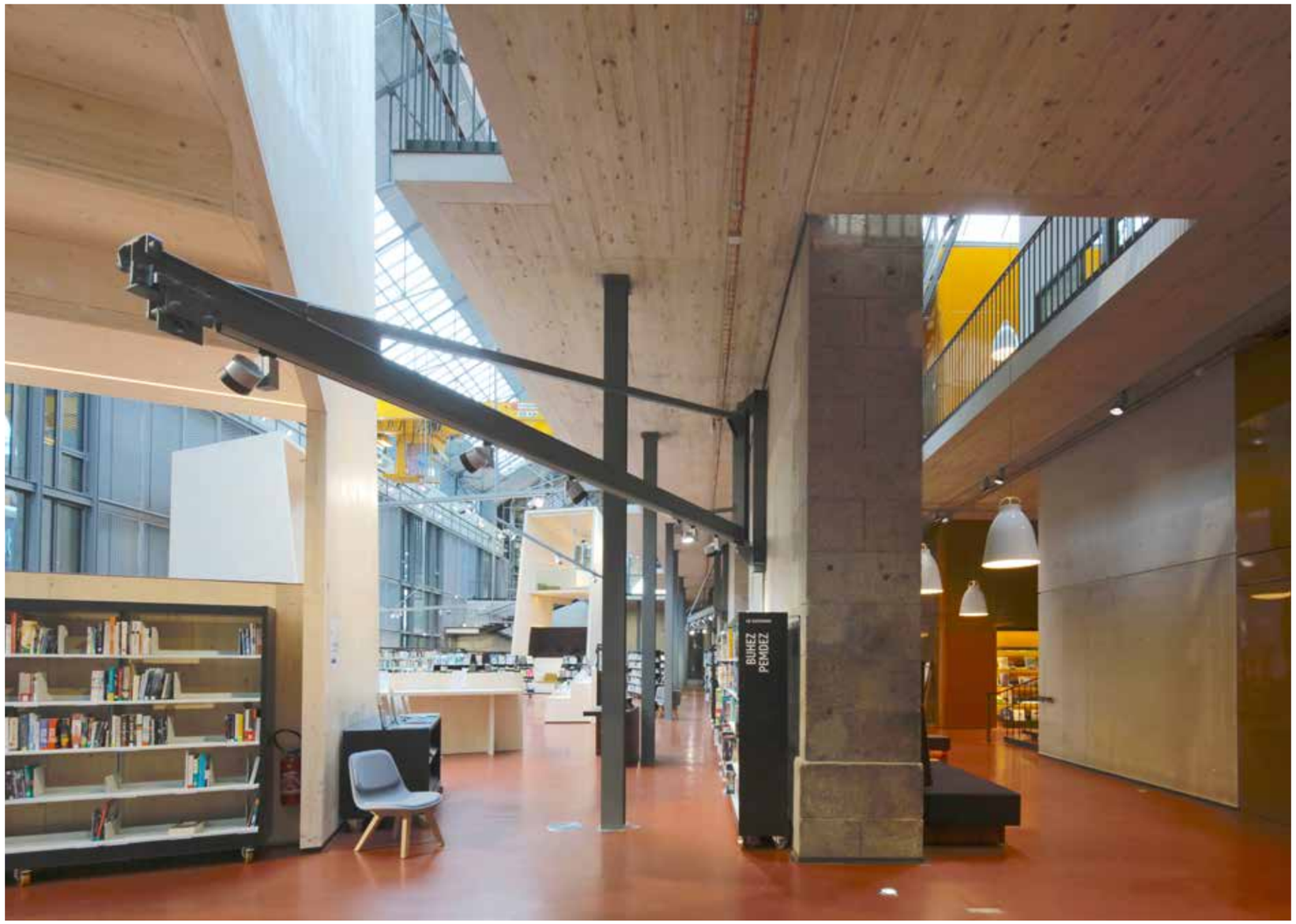
2 Le plateau des Capucins relié au centre-ville par le tramway et la récente création du téléphérique.

Retournement des toitures des Ateliers restituant la façade composée de 5 pignons, silhouette de la nouvelle médiathèque. 3



4 À première vue, rien ne ressemble à une bibliothèque : lustres suspendus, tours géantes en bois, coursives scénographiques… Le volume de la grande nef, théâtralisé, accueille toutes formes d'animations, ludiques et foraines, diurnes et nocturnes.

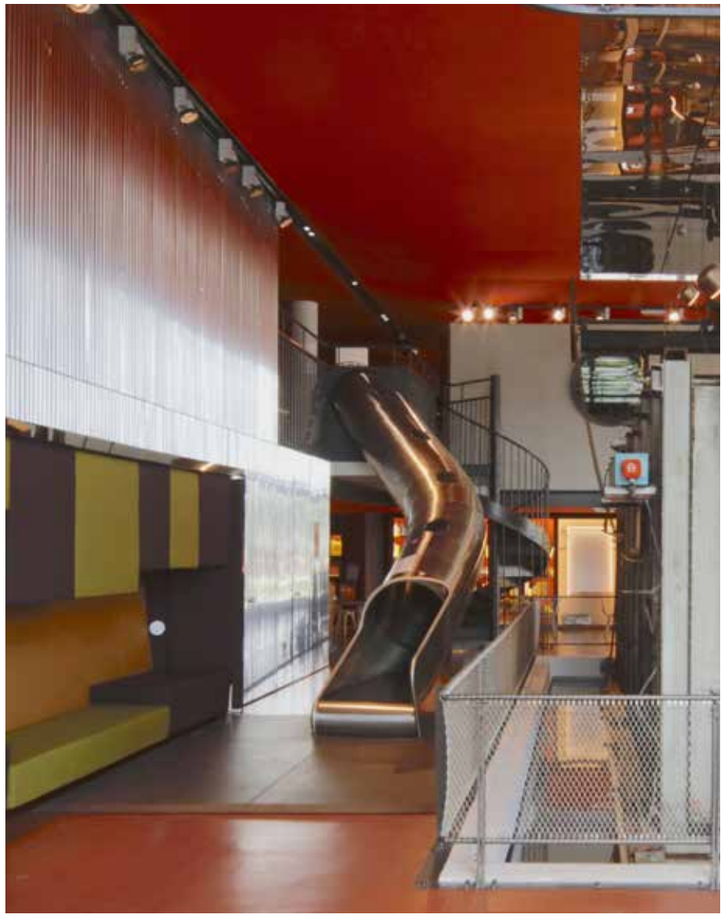
Posés comme sur un échiquier, les grands meubles sont abordables par le public depuis le sol ou le balcon en étage. 5



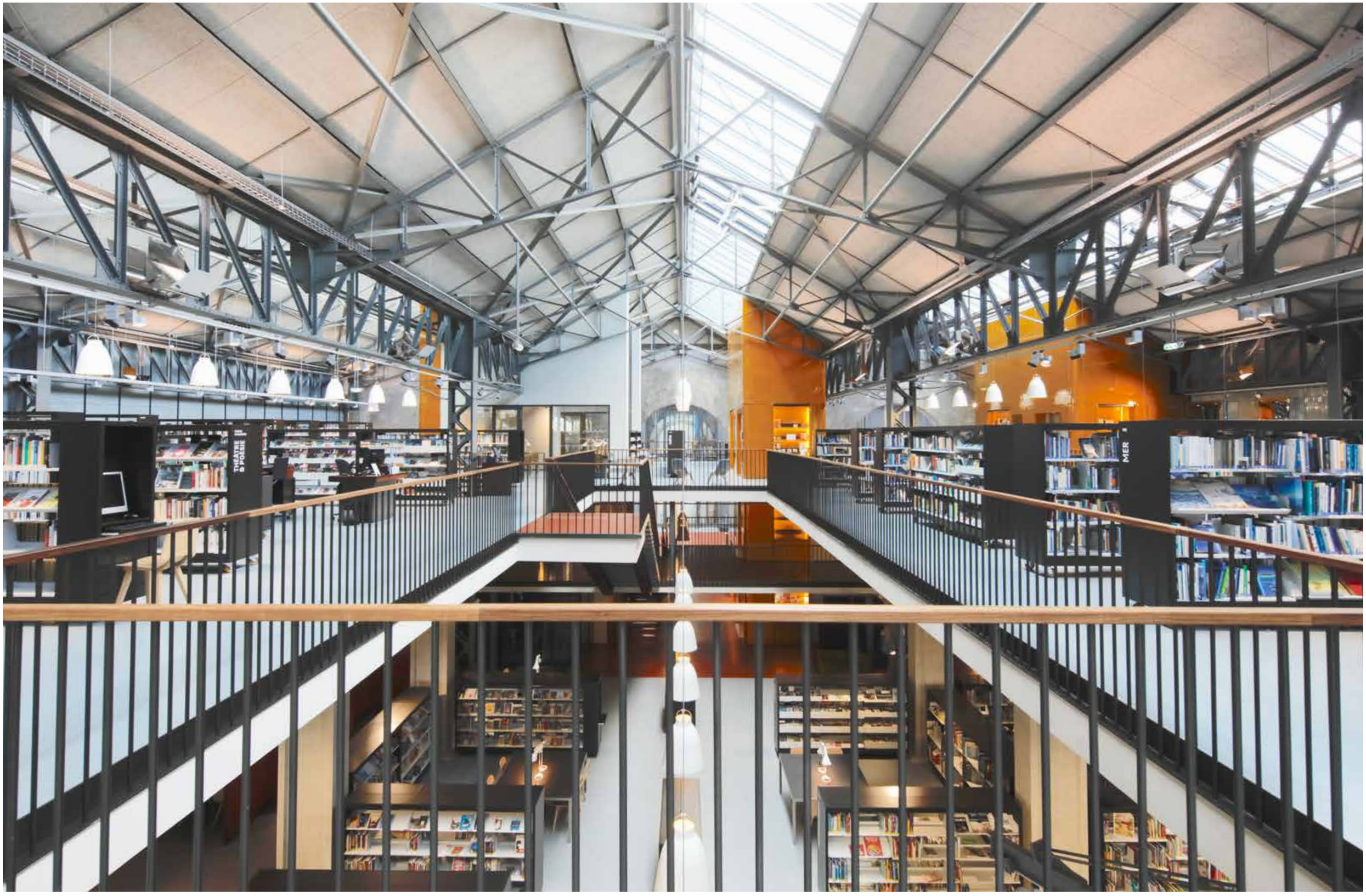
Transition, passé le mur de pierre, les visiteurs empruntent la grande galerie pour se diriger vers les départements aménagés au service des collections : postures confortables, éclairages soignés, mobiliers adaptés, matériaux feutrés.

Département Jeunesse. Le public traverse de façon fluide les différents univers, de la plus petite à la plus grande échelle, comme une succession de décors, avec des jeux d'éclairages, de reflets, de matières, de couleurs … et naturellement l'offre des collections.

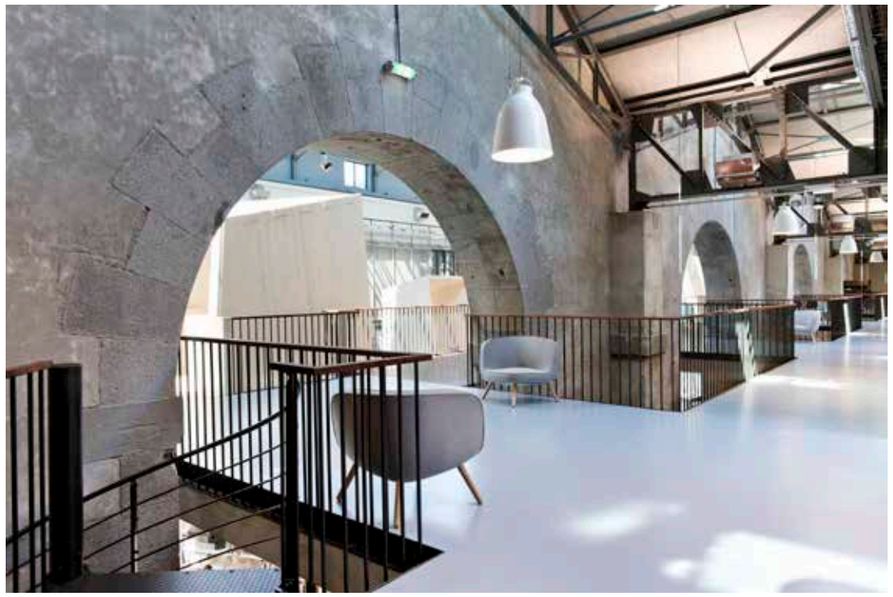
Département Numérique. Depuis la nef de pierre, le public déambule, traversant les collections déployées dans les espaces de consultations, sans jamais franchir de porte ou rencontrer d'obstacle.



Le programme d'une médiathèque se prête heureusement à ce genre d'exercice scénographique. Hier métallurgistes, soudeurs, fondeurs, mécaniciens... Aujourd'hui maçons, serruriers, menuisiers, ont réalisé comme des passeurs, ces nouveaux ouvrages avec d'autres savoirs.

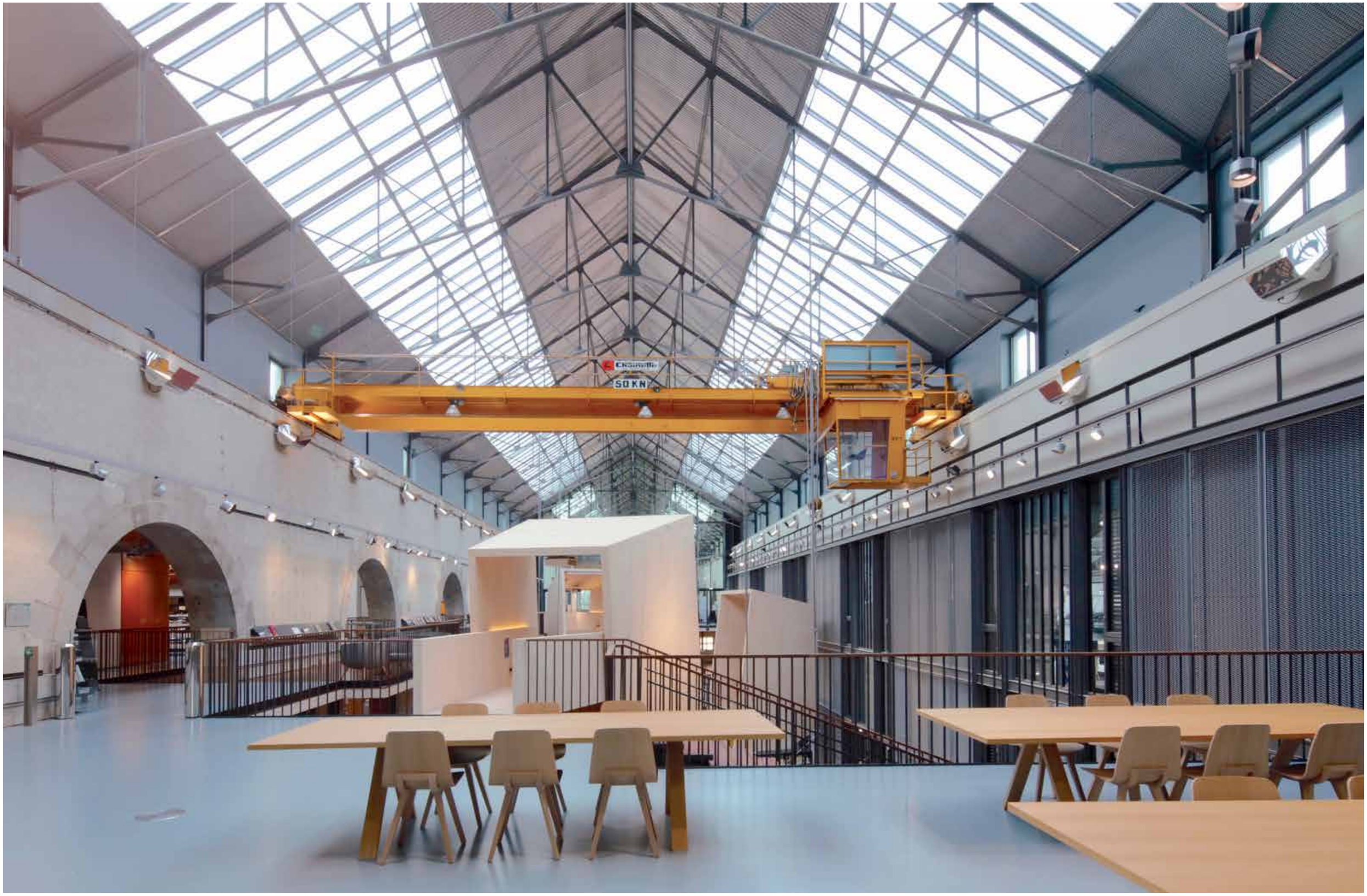


Sous les toitures retournées dans leur position d'origine, perpendiculaires à la nef, sont installés les 2 départements Patrimoine et Littérature bénéficiant de la lumière zénithale grâce aux rythme retrouvé des verrières.

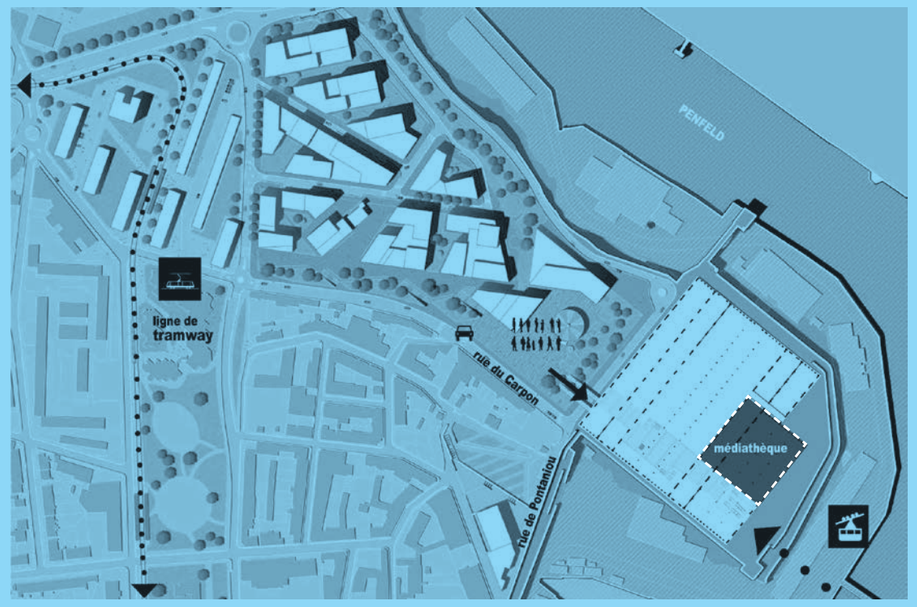


Lieux de repos entre Galerie haute et facade profitant des vues sur la nef et la Penfeld.

Carrel d'étude sous les toitures en étage.

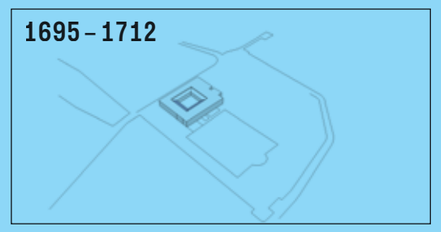


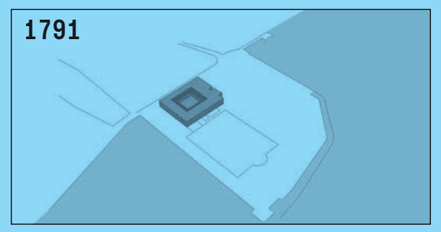
18 Le caractère monumental des anciens Ateliers est conservé. Le volume de la grande nef organise les fonctions sur de multiples échelles, entre usages et démesure.

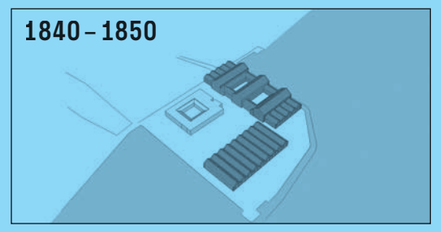


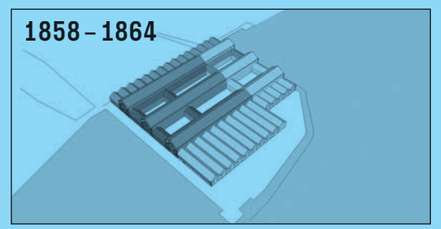
Un lieu « hors normes »

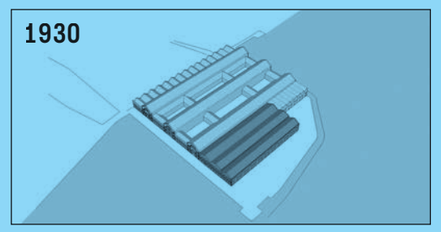
Sur la rive droite, à l'emplacement des anciens ateliers de l'arsenal, un nouveau quartier, pensé par la Ville de Brest avec l'architecte Bruno Fortier, est en train de se construire sur le plateau des Capucins. La médiathèque en est le premier équipement réalisé.
Depuis l'arrivée du tram ou du téléphérique, on peut se glisser, naturellement, jusqu'à la « nef de pierre » véritable vitrine de la médiathèque sur l'espace public.
Ce lieu est « hors normes » à bien des égards. Le site… par ses dimensions, par son histoire. Le programme… par son ambition, sa générosité.
Le travail des architectes, des ingénieurs, lui-même hors normes, car tout ce qu'on observe, façades, charpentes, agencements, mobiliers, éclairages, signalétique… a été dessiné et décidé, en complicité avec les équipes de la ville et de la médiathèque. Il est rare aujourd'hui de pouvoir tenir la cohérence d'un projet dans toutes ses dimensions.
Ici, on déambule dans 10 000 m² presque sans obstacle, traversant de façon fluide des univers différents, de la plus petite à la plus grande échelle. Ces parcours ont été conçus comme une succession de scènes, d'ambiances, avec des jeux d'éclairages, de reflets, de matières, de couleurs, et une acoustique particulièrement soignée. La scénographie n'est pas contradictoire avec l'organisation réglée des 120 000 documents proposés en libre accès, et des divers modes de consultation. Le jour de l'ouverture, les visiteurs évoquaient l'aspect ludique et magique des espaces, un cadeau qui leur était fait.
Architecturalement, le paradoxe, c'est que pour préserver le « génie du lieu », il a fallu tout reconstruire, en se détachant structurellement des murs d'enceinte préservés. Ce qui a été l'occasion, pour les entreprises locales, d'un beau travail de mise en œuvre (acier, béton, verrières) en référence aux savoirs des anciens de l'Arsenal.
Et puis, pour finir, ou pour commencer, il manquait au site des Capucins une façade urbaine, identifiable depuis la ville. Très tôt il a été décidé de restituer le dessin d'origine des toitures, qui avait été modifié vers 1930. Les cinq pignons, retournés, sont à nouveaux visibles depuis l'autre rive de la Penfeld, lieu de départ du téléphérique. Cette silhouette est devenue la marque de la nouvelle médiathèque François Mitterrand.

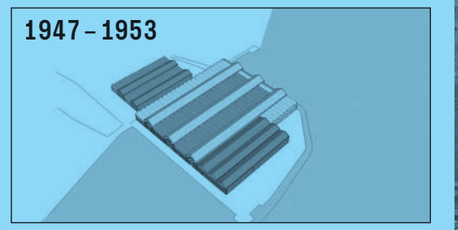


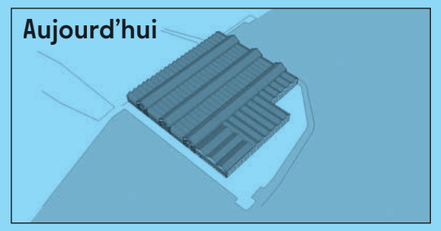




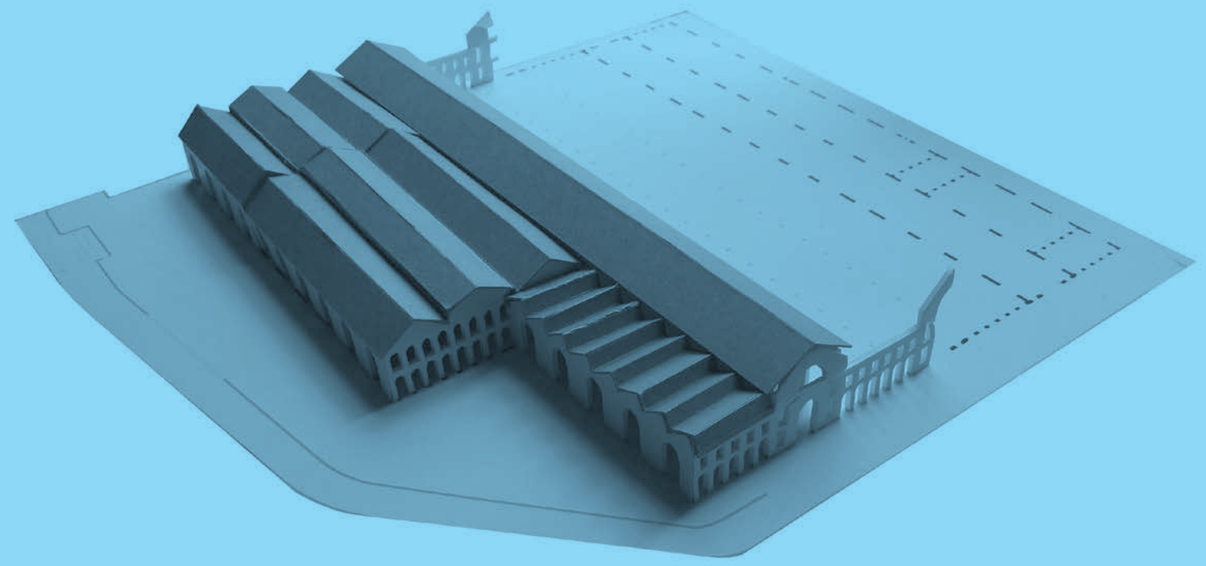


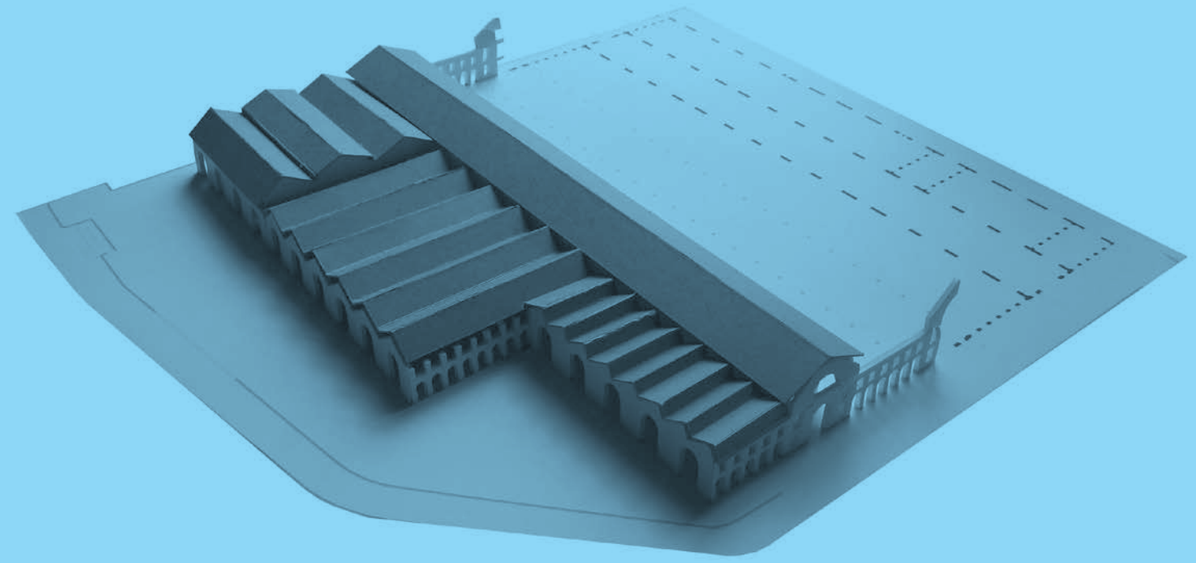


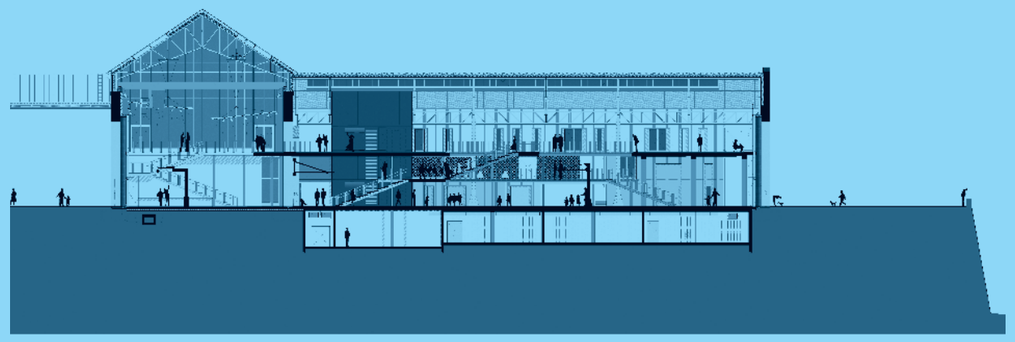




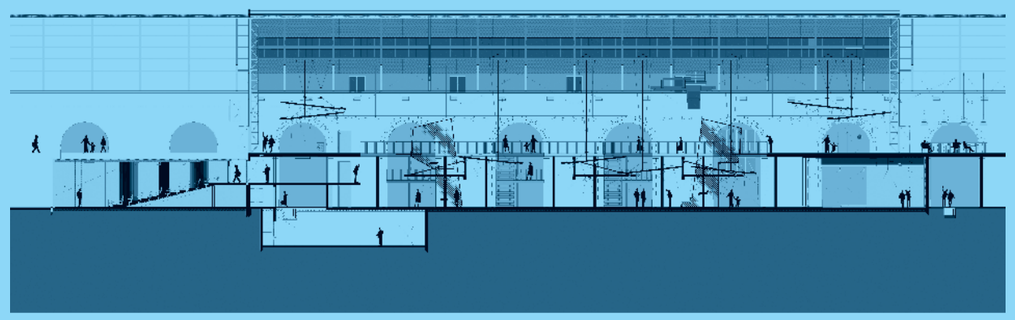
Retournement des toitures de la médiathèque comme à l'origine, restituant une façade composée de 5 pignons en vitrine sur la ville.



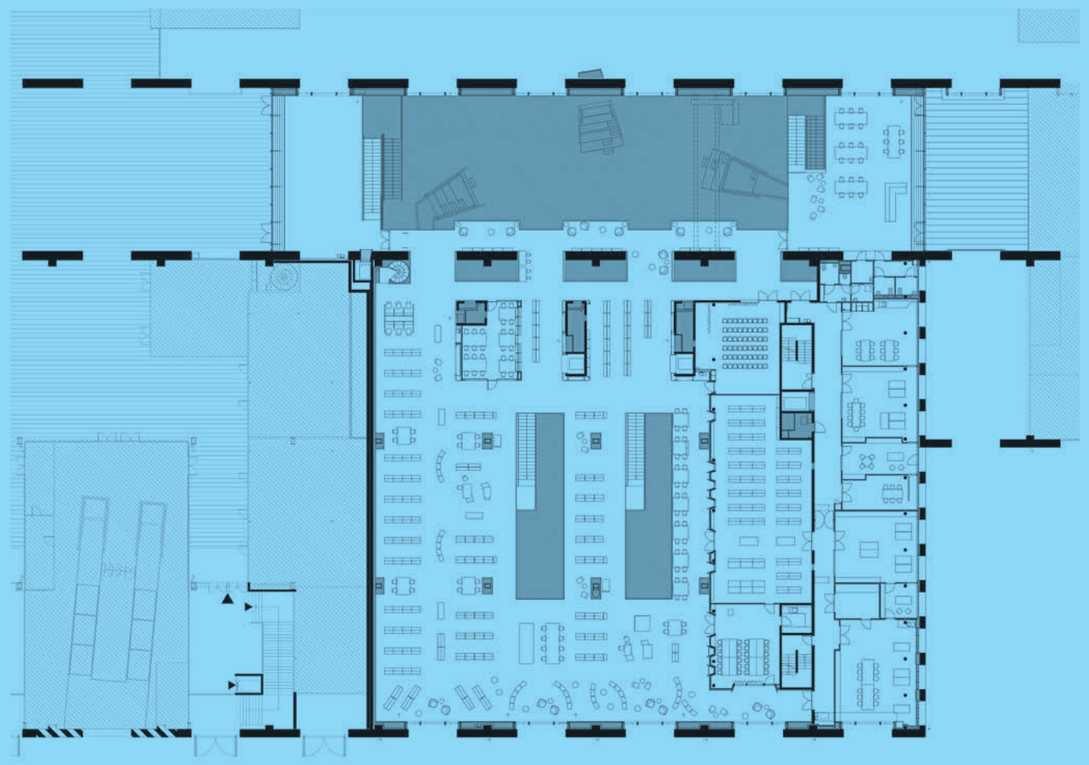




Coupe transversale : connection entre départements et nef sur les deux niveaux ouverts au public.

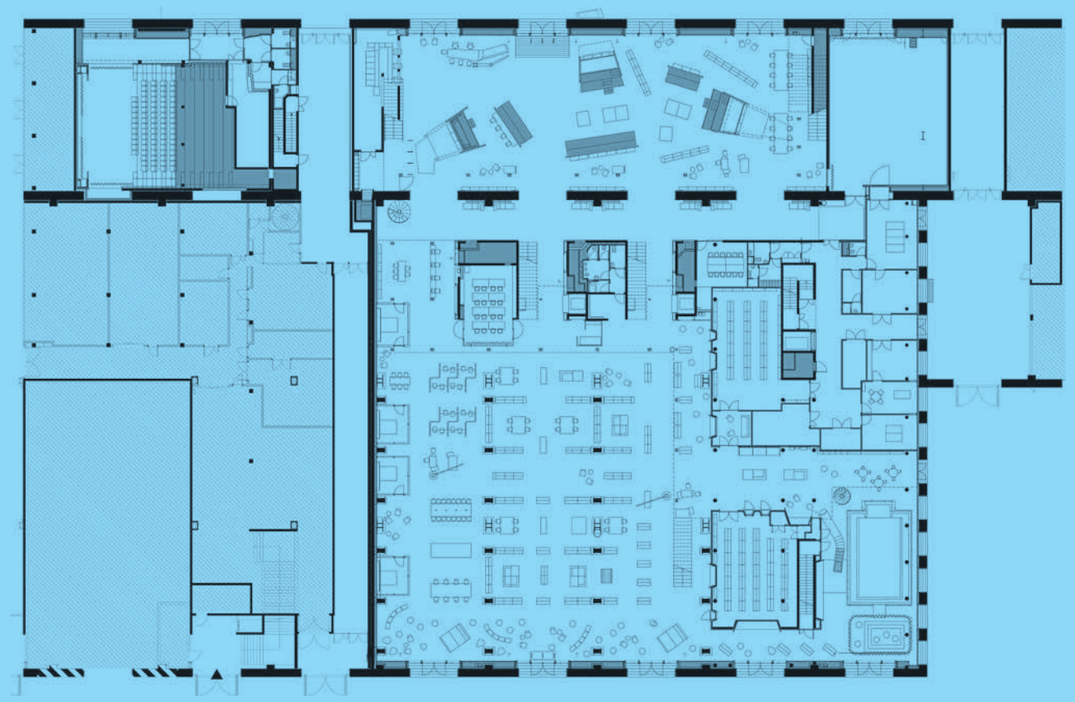


Coupe longitudinale : auditorium, cantine numérique, café et salle d'exposition de part et d'autre du grand volume de la nef.



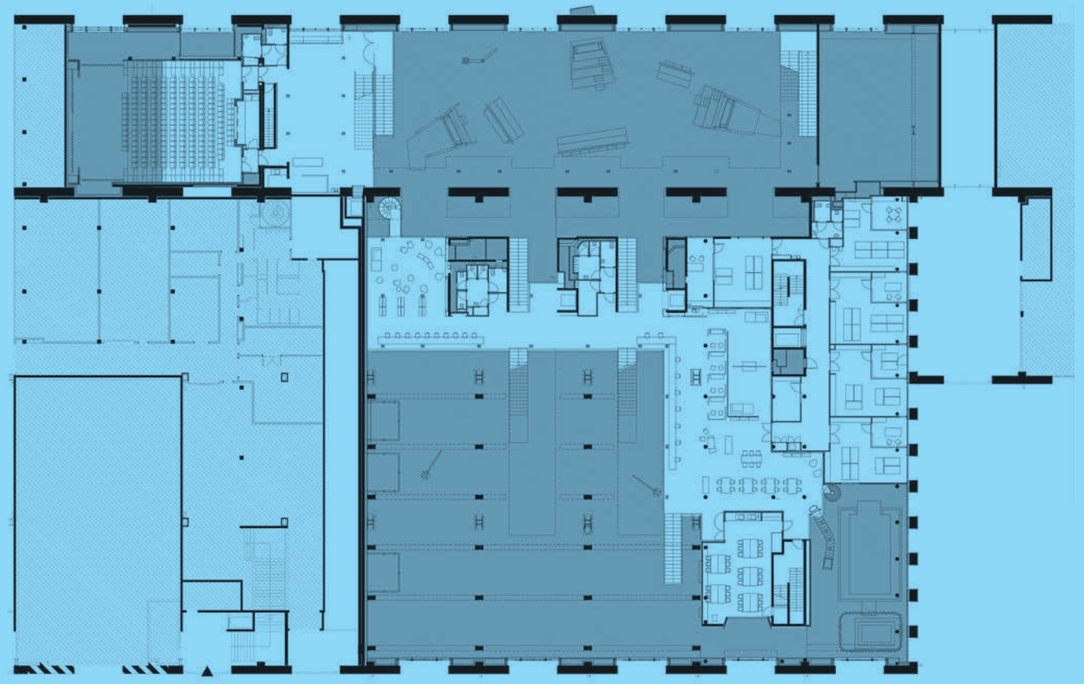
N 0 5 10 m

1er étage



N 0 5 10 m

Rez-de-chaussée



N 0 5 10 m

Mezzanine

Canal architecture est connu pour son travail singulier dans le domaine de la réhabilitation (hélice du journal Libération dans le garage de la rue Béranger, Maison du livre et de l'affiche dans les silos de Chaumont, École du paysage dans la chocolaterie Poulain à Blois, micro-logements et co-working pour la RIVP dans un immeuble de bureaux de Claude Parent rue de la Mouzaïa…).

Aujourd'hui, la construction neuve représente plus de la moitié des projets développés par l'agence (logements sociaux et station de métro à Rennes, résidences étudiantes à Aix-en-Provence, logements familiaux et pour jeunes actifs à Bordeaux, habitats mixtes et tiers-lieu sur le campus de Saclay,…). Cette double culture, qui associe rénovation et construction, design et architecture, détail et structure, a fondé une expertise singulière des systèmes construits, de leurs potentiels et de leurs limites.

L'atelier a également conduit et publié une investigation consacrée au micro-logement, *Le logement jeune n'est-il qu'un produit ?* La conclusion de l'étude remettait en cause le modèle unique « dédié aux jeunes » et l'affectation a priori des constructions, elle plaidait en faveur de bâtiments dont on n'hypothèquerait pas l'avenir, capables de répondre à toutes formes d'habitat et de fonctionnalité. Cette interrogation s'est prolongée par la publication de l'ouvrage, *Construire Réversible*. Entre enquête et propositions, cette étude explore les réversibilités des constructions de logements, bureaux ou activités, garanties par l'anticipation de systèmes constructifs autorisant des mutations de programme sans restructuration lourde.

Récemment lauréat du concours de réaménagement de la bibliothèque publique d'information du Centre Beaubourg, Canal inaugure prochainement la bibliothèque universitaire de Malakoff pour la Région Île-de-France et vient de livrer la médiathèque François Mitterrand sur le plateau des Capucins pour la ville de Brest.